

# LA MÉDITERRANÉE ENCHANTÉE DE BALTASAR PORCEL

BALTASAR PORCEL EST NÉ À MAJORQUE EN 1937. IL A ÉCRIT DES ROMANS, DES PIÈCES DE THÉÂTRE, DES ESSAIS, DES BIOGRAPHIES, ET C'EST UN DES CHRONIQUEURS — ATTENTIF DE FAÇON PRESQUE INSTINCTIVE À LA RÉALITÉ ET NE SE LASSANT JAMAIS DE VOYAGER — LES PLUS LUS DE CATALOGNE.

VALENTÍ PUIG ÉCRIVAIN

**D**e la côte, la douce fluorescence de la Méditerranée nocturne évoque d'antiques navigations et des hommes que la volonté de survivre transforma en héros. L'écrivain Baltasar Porcel passe l'été dans sa propriété de famille, à deux pas de la mer d'où s'embarquèrent les hommes de son village, à la recherche de trésors et de vies nouvelles. C'est un des écrivains les plus prolifiques et significatifs de la littérature catalane d'aujourd'hui, intimement lié au paysage, à la nuit et au rêve des ancêtres qui durant des siècles sont nés et morts en cette terre. Les romans de Baltasar Porcel fouillent la complexité du monde, mais retournent toujours au cercle essentiel de son pays, comme un retour qui vivifie après toutes les déceptions du périple international.

“ Nous sommes une particule insignifiante de l'univers, une agitation illusoire et peut-être inutile dans le magma universel. L'histoire de l'homme a produit des normes et des interprétations morales. Il y a l'attachement, l'amour, la faim. Puis les hommes s'embrassent ou surgit la violence, et c'est alors qu'entrent en jeu le bien et le mal ” dit Baltasar Porcel, et l'un de ses héros sacrifie sa vie pour ses enfants, mais meurt l'arme à la main. “ Si, l'homme est capable de sacrifice, mais il tue également. L'amalgame du bien et du mal est une réalité qui transcende, en même temps, la limite du bien et du mal. Ça, c'est l'homme, ses affinités et ses cruautés ”. Baltasar Porcel est né à Majorque en 1937. Il a écrit des romans, des pièces de théâtre, des essais, des biographies, et

c'est un des chroniqueurs — attentif de façon presque instinctive à la réalité et ne se lassant jamais de voyager — les plus lus de Catalogne. À l'heure qu'il est, des romans comme *Difunts sota els ametllers en flor*, *Cavalls cap a la fosca*, *Els dies immortals*, ou *Les primaveres i les tardors* constituent la tendre et caustique chronique d'un monde baroque et magique qui, depuis le microcosme méditerranéen, surveille une universalité aussi fabulée que tangible.

“ Tous ceux qui, comme moi, vivent en bordure de la Méditerranée ont beaucoup de choses en commun. La Méditerranée est l'axe de la civilisation occidentale. Ensuite se produisit la déviation vers le monde anglo-saxon — puis anglo-américain — reposant sur le pragma-



© ELOI BONJOCH

tisme, l'éthique protestante et le libre examen, tout un sens de la réalité. Notre monde d'idées est, au contraire, fabulateur, enclin à la reproduction mythique. Dans le nord, c'est l'inverse : tout tournera autour d'un sens pratique de l'existence humaine. Je crois fermement en la conscience de l'unité méditerranéenne", déclarait Porcel à l'issue d'un long voyage à travers les pays de la Méditerranée. Les feux follets de la nuit semblaient un avertissement dépassant le temps, et Porcel parcourait le jardin potager de sa maison, comme s'il retournait aux origines, aux astuces de l'homme d'autrefois qui sait qu'il vit de la terre et que la terre, précisément, ne ment jamais.

"Je suis ce champ, je suis ceux qui m'ont précédé. Nous sommes le passé. Cela me fascine de penser que le sol que je foule est celui que foulèrent les êtres que j'ai aimés. Je ne sens magnetisé par la permanence des pierres, des arbres, par la splendeur du paysage, par toute la vitalité de notre planète et bon nombre des constructions que l'homme a édifiées sur la surface du globe, constructions éternisées et toutes-puissantes. Tout passe et tout entrera dans l'histoire. L'instant pré-

sent, cette nuit, seront histoire. Quelqu'un passa par ici dans la nuit des temps, et c'était peut-être un voleur ou un roi". Au milieu de la grande aventure de ses argonautes — les marins et aventuriers de son village — et le monde profondément passionné de son paysage natal, Baltasar Porcel façonne une œuvre s'éloignant chaque jour davantage du néant idéologique ou des modes littéraires. Il réordonne son *imago mundi* en l'emplissant d'actions, de situations dangereuses, d'ironies et de lyrisme. "La vie est un complexe va-et-vient de fées et de démons... Nous sommes tous des fées et des démons", écrit le narrateur de vies qui sont une fulguration fugace de l'univers et susceptibles de se convertir soudain en un roi despotique et angélique du petit royaume qu'est le monde.

Il a vécu de près, par exemple, la révolution culturelle chinoise — comme le conflit israélo-arabe ou les événements de mai 1968 de Paris — et il a vu, avec la conviction que la vie précède toujours les systèmes, comment les gens fuyaient les utopies parce que les utopies allaient à l'encontre de la vie : "Les formes idéales

et parfaites constituent une aspiration de plus. L'arbitraire est aussi fondamental que la raison : il en est de même pour le lyrisme. L'imperfection de la réalité — avec tout son bouillonnement aussi riche que modificateur — est aussi essentielle que n'importe quelle soit de perfection idéale", commente Baltasar Porcel. L'image que suscite un vers homérique envahit la nuit de confidences. Le jardin potager, les romans, les voyages, la rumeur au sommet des arbres : tout l'univers de l'écrivain Baltasar Porcel évoque le souffle de la vie et de la passion perpétuelle des hommes. "Écrire est une passion et un instinct. La terre est infinie. Dans l'histoire de l'humanité, il existe des éléments de régénération et de dissolution. L'Empire romain disparut et l'Occident disparaîtra peut-être, ou subira une profonde transformation. En définitive, certains éléments persistent toujours : l'espèce, les nuages, le même fleuve qui charrie sans discontinuer des eaux différentes, comme disait Héraclite". Les îles enchantées de Baltasar Porcel possèdent aujourd'hui — à l'instar de ses romans — la plénitude de la nuit élémentaire. ●